



REZO FILMS présente

Timothy Spall

Lydia Leonard

Ella Rumpf

Sverrir Gudnason

Simon Manyonda

Rob Delaney

BIENVENUE À BORD !
ZONE(S) DE TURBULENCE

UN FILM DE
Hafsteinn Gunnar Sigurðsson

Islande / Allemagne / Royaume Uni - Durée 1h37 - Formats Scope / 5.1

AU CINÉMA LE 9 AOÛT

DISTRIBUTION

REZO FILMS

11, rue des Petites Écuries - 75010 Paris
Tél. : 01 42 42 96 10

Matériel publicitaire téléchargeable sur www.rezofilms.com

RELATIONS PRESSE

LE BUREAU DE FLORENCE

Florence Narozny 06 86 50 24 51
florence@lebureaudeflorence.fr
Mathis Elion 07 77 38 86 85
mathis@lebureaudeflorence.fr



SYNOPSIS

Sarah est une femme d'affaire basée à Londres qui souffre d'une peur incontrôlable de l'avion. Pour sauver sa nouvelle relation amoureuse, elle doit surmonter sa phobie et apprendre à lâcher prise – quitte à endurer un vol inattendu et follement imprévisible vers l'Islande...

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Hafsteinn Gunnar Sigurðsson

ZONE[S] DE TURBULENCE est une comédie qui nous entraîne dans un voyage étonnant avec un groupe de personnages improbables dont les chemins ne se seraient jamais croisés sans leur peur commune. Les thèmes de la maîtrise de la peur et de la vulnérabilité sont au cœur du film. Ces expériences très humaines sont les fondations de tout ce que j'aime au cinéma : une comédie absurde, un drame humain et des personnages hauts en couleur qui vous emmènent dans un voyage cinématographique. Je veux que ce film soit une aventure amusante et excentrique.

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR



D'OU VIENT L'IDÉE DU FILM ? EST-ELLE BASÉE SUR DES ÉVÉNEMENTS RÉELS ?

L'idée de ZONE(S) DE TURBULENCE m'est venue il y a une quinzaine d'années, quand je vivais à New York. Mon frère m'avait promis de me rendre visite depuis l'Islande, mais il souffrait d'une telle peur de l'avion qu'il s'est inscrit à un stage pour

surmonter sa peur (la seule autre option possible aurait été de traverser l'Atlantique en bateau !). Sa description du stage laissait transparaître quelque chose de très humain et de très universel dans l'effort et le courage nécessaires au désir de surmonter sa peur. Je n'en avais jamais entendu parler avant et j'ai trouvé le concept fascinant et propice à une comédie.

QUELLE A ÉTÉ VOTRE DÉCOUVERTE PRINCIPALE EN TRAVAILLANT SUR CE SUJET ?

Que le fait de penser au sexe peut vous faire oublier la peur dans une situation de danger de mort !

QU'EST-CE QUI VOUS A ATTIRÉ DANS L'AÉROPHOBIE ?

Au début, je ne savais pas ce que c'était et ce que cela signifiait. J'ai fait plusieurs essais d'écriture d'un scénario mais plus je travaillais, plus il est devenu clair que c'était un moyen formidable de parler de questions existentielles par le biais de la comédie. De parler de la peur de la mort, de la vie et de toutes ces idées folles qui tournent dans notre tête. Mais surtout, le concept du stage est un outil génial pour mettre à nu chaque personnage : il est si humain de se sentir petit. Et quand c'est comme ça, il faut lâcher prise !

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AFIN QUE LES PERSONNAGES SOIENT CONVAINCANTS INDIVIDUELLEMENT MAIS ÉGALEMENT EN GROUPE ?

Je dirais que c'est un mélange d'écriture et de travail avec des acteurs exceptionnels. Ils sont tous des professionnels qui savent exactement ce qu'on attend d'eux, ce qui a aidé à créer une super dynamique de groupe. Le travail avec les comédiens a toujours constitué une partie importante de mon processus et j'ai toujours su que la qualité du film dépendrait de leur performance – et je dois dire que je suis ravi. Au début du tournage, nous avons joué de malchance et n'avons pas pu préparer avec tout le groupe car Tim Spall a eu le Covid et n'a pas pu nous rejoindre avant le 5ème jour [il avait dû rester

isolé à Londres]. Ella Rumpf a attrapé elle aussi le Covid à quelques jours du début et n'est arrivée qu'à la dernière minute sur le plateau. Malgré tout elle a livré une performance incroyable.

En repensant à ces premiers jours de tournage, ils ressemblaient à un test éprouvant pour les nerfs. Le film parle de l'idée de se défaire de la peur dans des circonstances où l'on ne peut pas contrôler ce qui se passe et je me suis retrouvé dans une situation où je ne maîtrisais pratiquement rien ! La dynamique de groupe s'est créée dans l'hôtel au nord de l'Islande où nous avons vécu et travaillé dans une bulle pendant les deux premières semaines de tournage, ce qui a permis à tout le monde de sauter dans le grand bain.

QUELLES SONT VOS INSPIRATIONS POUR CE FILM ?

Je crois que mon point de départ a été de regarder des films qui se passent dans le monde des hôtels et du loisir, de *LOST IN TRANSLATION* à *THE LOBSTER*. Regarder des films permet parfois de créer un point de départ, un point de référence dans le dialogue créatif avec le directeur de la photographie qui, dans ce cas, est Niels Thastum. Mais il s'agit surtout de bâtir le scénario et de créer un langage visuel unique au film qui va servir l'histoire. Nous avons tous les deux la conviction qu'il fallait que la caméra bouge presque tout le temps, que cela permettrait de créer une tension et un rythme rapide. Mais il fallait également mélanger la fluidité avec des plans statiques et larges, comme des

sortes de tableaux qui viendraient contrer le mouvement et créer des contre points dynamiques.

LA MUSIQUE JOUE-T-ELLE UN RÔLE CLÉ DANS L'HISTOIRE ?

Lors de ma première conversation avec le compositeur Daniel Bjarnason, l'idée était de capturer l'esthétique minimaliste du scénario. L'histoire est composée de peu de personnages, peu de lieux et se passe dans un temps court. Nous voulions conserver cette esthétique dans la musique et qu'elle soit composée de peu d'éléments. Daniel voulait utiliser des percussions afin d'accompagner le rythme rapide de l'histoire. Cela crée une tension forte que l'on conserve pendant tout le film et transmet le trouble intérieur des personnages. Je dois ajouter que le monteur, Kristjan Lodmfjord, a aussi eu une influence sur la musique. Lors de la phase de montage, les deux se sont considérablement influencés.



BIOGRAPHIE

Hafsteinn Gunnar Sigurðsson est né à Reykjavik, en Islande, en 1978. Il a suivi ses études de cinéma à l'université de Columbia à New York. Son premier film EITHER WAY a été présenté dans de nombreux festivals dans le monde et a donné lieu à un remake américain sous le titre PRINCE OF TEXAS [avec Paul Rudd et Emile Hirsch]. Hafsteinn a été sélectionné parmi les «10 réalisateurs européens à surveiller» par Variety en 2012. Son troisième film, UNDER THE TREE, a fait sa première à la Mostra de Venise en 2017, a représenté l'Islande aux Oscars et a été un succès critique et commercial en Islande. Sur la scène internationale, le film a remporté de nombreux prix et a été vendu dans 40 pays.

LE GROUPE



SARAH est une promotrice immobilière qui doit sa réussite à son travail acharné. Elle veut toujours tout contrôler, c'est presque une obsession chez elle, mais une nouvelle variable importante est entrée dans sa vie et elle craint que celle-ci vienne perturber le fragile équilibre qu'elle a si difficilement mis en place : elle est amoureuse.

Depuis presque un an, elle fréquente Tom, un père célibataire, et s'apprête à partir en vacances avec lui et sa fille de 6 ans pour la première fois. Après quelques faux départs et quelques hésitations face à la notion d'engagement, ce voyage est pour Sarah une manière de déclarer à Tom et à elle-même qu'elle est prête à s'impliquer dans sa

nouvelle famille. Son voyage en Islande vient bouleverser tout ce qu'elle a entrepris avec Tom et les défis qu'elle affronte sur place lui font comprendre que si elle veut changer et grandir, elle doit arrêter de tout vouloir contrôler et enfin lâcher prise.

EDWARD est un vétéran traumatisé. Sa peur de prendre l'avion est, en un sens, le moindre de ses soucis mais elle agit comme un révélateur des horreurs de son passé. Il a connu un joli succès en tant qu'auteur de polars et a été médaillé pour son service dans l'armée. Mais au centre de son état psychologique se trouve un incident tragique arrivé pendant la guerre des Malouines : un albatros a volé dans le rotor de son hélicoptère qui s'est crashé dans le Pacifique sud, tuant tous ses passagers. Quand les choses prennent un mauvais tour pendant le voyage en Islande, Edward tente de prendre le contrôle de la situation en utilisant des méthodes plus adaptées à une opération militaire clandestine qu'à un stage de peur de l'avion.

ALFONS et **COCO** forment un couple d'influenceurs. Ils parcourent le monde ensemble et vivent ce qui semble être une vie parfaite de luxe et d'hédonisme. Ou du moins, c'est ce que le compte Instagram de Coco laisse entendre, mais Alfons, qui n'est qu'un « mari Instagram » a récemment développé une peur de l'avion après quelques épisodes violents et avinés pendant des vols. Sa peur constitue une menace évidente pour leur style de vie et leurs revenus et a créé une tension dans sa relation avec Coco. Mais la peur de prendre l'avion d'Alfons ne serait-elle pas plutôt le résultat d'une colère et d'un ressentiment réprimés, notamment envers la recherche impitoyable du parfait style de vie de Coco ? Leur voyage en Islande se révèle être un point crucial dans leur relation : des vérités sont dites, des

plaies ouvertes, des désirs explorés et s'ils sont prêts à faire preuve de sincérité, ils pourraient découvrir des côtés d'eux-mêmes qu'ils ignoraient.

CHARLES est l'instructeur, mais il débute dans ce domaine. Il est d'une nature très positive, peut-être un peu trop car son optimisme et sa positivité sont parfois dangereusement irréalistes. Il veut bien faire et a de grandes ambitions, mais son manque d'expérience dans des situations complexes le pousse à prendre des décisions inadaptées.



FICHE ARTISTIQUE

Lydia Leonard
Timothy Spall
Ella Rumpf
Sverrir Gudnason
Simon Manyonda
Emun Elliot
Rob Delaney

Sarah
Edward
Coco
Alfons
Charles
Tom
Ralph

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Hafsteinn Gunnar Sigurðsson
Scénaristes	Hafsteinn Gunnar Sigurðsson Halldór Laxness Halldórsson Tobias Munthe
Producteur	Grímar Jónsson
Coproducteurs	Mike Goodridge Sol Bondy Fred Burle
Directeur de la photographie	Niels Thastum
Monteur	Kristján Loðmfjörð
Décorateurs	Eggert Ketilsson Hulda Helgadóttir
Chef opérateur son	Björn Viktorsson Huldar Freyr Arnarson
Musique	Daníel Bjarnason
Ventes internationales	Charades
Distribution	Rezo Films

